

## Réunion de géographes de la Nouvelle-Angleterre et du Saint-Laurent à Boston

John M. Crowley

Volume 9, Number 17, 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020533ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020533ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

### ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this note

Crowley, J. M. (1964). Réunion de géographes de la Nouvelle-Angleterre et du Saint-Laurent à Boston. *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 100–101.  
<https://doi.org/10.7202/020533ar>

G. Seligman et dirigée par un conseil présidé par l'explorateur Sir Vivian Fuchs, produit une revue de grande classe : *Journal of Glaciology*, de même qu'un bulletin d'information : *Ice* ; l'édition est faite par Madame H. Richardson. À ces publications périodiques s'ajoutent des ouvrages qui apparaissent à intervalles irréguliers ; mentionnons une étude de la voie maritime du Nord soviétique par T. E. Armstrong, spécialiste des questions russes. Les membres du *SPRI* publient également dans diverses revues de l'extérieur.

Le *SPRI* utilise d'autres moyens dans la diffusion des connaissances polaires. Il le fait par l'intermédiaire d'un Musée exposant entre autres ce qui se rapporte aux explorations polaires et aux indigènes du Nord. De plus, l'institution organise des conférences publiques et en 1964, par exemple, elle a souligné l'anniversaire de Shackleton en présence même des derniers survivants de l'expédition. Enfin, le personnel répond aux nombreuses demandes d'information sur tout type de problèmes polaires.

### Conclusion

Le *Scott Polar Research Institute*, fondé en 1920, est l'un des plus anciens centres de recherches polaires. L'organisme, tout en étant spécialisé dans les questions antarctiques, reste intéressé à toutes les régions froides de haute latitude ; cette large préoccupation est probablement liée au fait que les Îles Britanniques n'ont pas de Nord national, comme l'U. R. S. S., les États-Unis et le Canada en ont un dans l'hémisphère boréal. Sur le plan des structures, l'institution a passé des mains privées — dont elle n'est pas complètement détachée — à celles de l'université, suivant en cela une certaine tendance universelle. Au *SPRI*, les fonctions de documentation semblent prendre le pas sur les autres. Le *SPRI* nourrit des relations étroites avec les autres organismes semblables non seulement en Occident mais en U. R. S. S. et dans l'Antarctique. L'on sent bien que le *SPRI* ferait encore davantage si les crédits étaient plus grands.

Louis-Edmond HAMELIN

### Réunion de géographes de la Nouvelle-Angleterre et du Saint-Laurent, à Boston

Le congrès annuel de la division *New England - St. Lawrence Valley* de l'*Association of American Geographers* a eu lieu à Boston les 16 et 17 octobre 1964. Cette réunion s'est tenue sur le campus du *State College at Boston*, et c'est le professeur James Jones, du département de géographie de cette institution, qui assumait les tâches de l'organisation générale du congrès. Nous félicitons monsieur Jones, ainsi que le responsable du programme, monsieur Lewis M. Alexander, de l'université du Rhode-Island, d'avoir préparé un congrès d'une telle qualité autour d'un thème d'une grande actualité géographique.

Le thème du congrès était l'évolution et le renouveau urbain de la ville de Boston. Voilà, certes, un thème très approprié à l'époque et au lieu du congrès parce que Boston est actuellement une ville en pleine transformation. Les deux communications de la séance principale portaient précisément sur ces problèmes de développement urbain. Les communications furent données par le D<sup>r</sup> Peter H. Nash, doyen de l'École des gradués de l'université du Rhode-Island, et par monsieur James T. Drought, de la *Boston Redevelopment Authority*. Dans son discours, le D<sup>r</sup> Nash s'est basé principalement sur les études de Boston faites par Derwent Whittlesey, géographe renommé et longtemps professeur de

géographie à l'université Harvard. Pour sa part, monsieur Drought nous a expliqué la manière selon laquelle la B. R. A. essaie de conduire à bon terme le renouvellement urbain du vieux Boston.

L'excursion d'une demi journée portait, elle aussi, sur le thème du congrès. Malheureusement il a plu. Mais les participants ont pu quand même voir les vieux quartiers résidentiels, le quartier riche de Beacon Hill, le vieux centre financier de la ville, quelques-unes des industries, le port et, le plus spectaculaire, le nouveau *Government Center* dans lequel poussent des gratte-ciels là où l'on ne trouvait que des taudis il y a quelques mois encore.

Le premier soir du congrès fut consacré au programme de *Geography in Liberal Education* de l'A. A. G. Cette séance a pris la forme d'une discussion de table ronde sous la présidence du Dr John F. Lounsbury, de l'*Eastern Michigan University*. Les cinq géographes suivants ont participé à cette discussion, chacun élaborant un aspect particulier de la question :

Lewis M. ALEXANDER, université du Rhode-Island,  
 Martha CHURCH, Wellesley College,  
 Robert HUKÉ, Dartmouth College,  
 Edward J. MILES, université du Vermont,  
 Raymond MURPHY, université Clark.

Lors de l'assemblée générale, les participants ont entendu un discours du secrétaire exécutif de l'A. A. G., le Dr Saul B. Cohen. Celui-ci a parlé de divers aspects de l'association, mais en particulier du rôle des divisions régionales, comme celle de la division Nouvelle-Angleterre - Vallée du Saint-Laurent.

La participation au congrès était forte, sans doute à cause du fait que Boston est facilement accessible aux géographes de la Nouvelle-Angleterre. En effet, Boston est le cœur de la Nouvelle-Angleterre et l'agglomération bostonnaise groupe à elle seule de nombreux collèges et universités. La majorité des géographes des États de la Nouvelle-Angleterre demeurent ou bien à Boston ou bien à proximité de cette grande capitale, ce qui était bien évident lors du banquet tenu le dernier soir du congrès. L'assistance y était faible parce que la majorité des participants étaient déjà retournés chez eux ce soir-là.

Les géographes de la Nouvelle-Angleterre souhaitent une réunion prochaine au Canada et se déclaraient prêts à faire le long voyage nécessaire. La délégation de Laval se trouvait en mesure d'offrir une invitation et le prochain congrès de notre division régionale aura lieu à l'université Laval à Québec. Ce congrès se tiendra les 8 et 9 octobre 1965 et aura comme thème un sujet qui touche à la fois à la Nouvelle-Angleterre et au Canada français. Nous invitons chaleureusement tous nos collègues de la vallée du Saint-Laurent et d'Ottawa, ainsi que ceux de la Nouvelle-Angleterre, à assister à cette réunion. Les demandes de renseignements concernant ce futur congrès doivent être adressées à l'auteur de ce texte à l'Institut de géographie, Université Laval, Québec 10, Canada.

John M. CROWLEY

### Le XXXII<sup>e</sup> Congrès de l'A. C. F. A. S.

Malgré sa localisation un peu excentrique, le XXXII<sup>e</sup> Congrès de l'A. C. F. A. S. a réuni un nombre appréciable de géographes, les 6 et 7 novembre 1964. Les réunions de la section de géographie se sont tenues dans les locaux de l'Institut de géographie de l'Université d'Ottawa. Monsieur B. Zaborski, directeur de cet Institut, a reçu les participants au milieu de son extraordinaire collection